

Matériaux " artisanaux " - matériaux " industriels "

À part pour une petite frange de la population, la question de la qualité environnementale des matériaux destinés à l'habitat ne se pose que depuis peu de temps. La nécessité de construire vite et à bas prix importe plus encore de nos jours.

Pourtant, suite aux diverses affaires sur la qualité de notre environnement (amiante, pollution industrielle, agriculture, nourriture...), de plus en plus de voix s'élèvent pour dénoncer la qualité de notre habitat.

L'administration, à travers le ministère de l'environnement mais aussi du secrétariat au logement, s'en préoccupe notamment par la création, au sein du CSTB (Centre Scientifique et Technique du Bâtiment), d'un laboratoire pour l'analyse de la pollution intérieure. Même les grands industriels s'y intéressent. Ils cherchent à se placer sur le créneau des matériaux verts ! Pour l'instant, seuls de petits industriels, principalement étrangers (allemands, autrichiens, suisses, anglo-saxons...), sont présents sur le marché français.

Aujourd'hui, deux approches de la construction " écologique " existent :

- Une approche plutôt orientée vers l'auto construction qui défend l'utilisation de matériaux les moins industrialisés possible, disponibles sur place et transformés au moment de la mise en œuvre (terre crue, pierres locales, pailles et résidus de récoltes, bois et sous-produits...)
- Une approche qui cherche à s'insérer dans le tissu économique du bâtiment existant (négoce, artisans), en diffusant des matériaux comparables en qualité et en mise en œuvre à ceux qui sont proposés aujourd'hui sur le marché. Ceci en vue de rendre la construction " écologique " accessible au plus grand nombre (peu de gens étant prêts à devenir auto constructeur).

La première catégorie de matériaux, liés à la tradition, sont par nature propices à un habitat sain et écologique. Leur mise en œuvre demande une connaissance technique qui n'est pratiquée aujourd'hui que par un faible pourcentage d'artisans ou d'auto constructeurs, en comparaison du marché global de la construction. La plus grande partie du secteur du bâtiment travaille avec des matériaux " industriels ".

Les qualités environnementales des matériaux

Il existe, sur le marché, plusieurs qualificatifs pour définir des matériaux qui ne nuisent pas à la santé ou à l'environnement :

- Les matériaux naturels sont ceux qui sont issus plus ou moins directement de composants que l'on trouve dans la nature, comme les végétaux, la laine de mouton, les minéraux. Ils ne contiendront, en principe, pas de produit de synthèse. On y classera aussi bien les isolants à base de chanvre que ceux à base de laine de roche ! On voit donc que ce qualificatif est ambigu. Il est d'ailleurs largement utilisé par certains grands industriels qui veulent se positionner sur le marché avec des produits qui ne sont pas à l'abri de tout soupçon.
- Les matériaux écologiques sont ceux dont l'impact sur l'environnement - à la production, à l'utilisation ou au recyclage - est faible. On y classera les produits à base de végétaux, de laine de mouton qui ne nécessitent pas de transformation coûteuse en énergie et sont biodégradables. Certains industriels n'hésitent pas à leurrer le consommateur en indiquant que grâce à leur isolant, la consommation en énergie diminue, qu'il y a moins de gaz à effet de serre et que donc leur produit est écologique ! Ils oublient simplement de dire que la production de leur matériau est très énergivore, qu'il n'est pas biodégradable et que leur recyclage est plutôt coûteux.
- Les matériaux sains sont ceux qui ne nuisent pas à la santé de l'individu. Ils peuvent être naturels ou synthétiques, écologiques ou non (plus rarement). C'est sans aucun doute le terme qui convient le mieux pour qualifier les matériaux que nous chercherons à promouvoir, même si les autres aspects ne sont pas à négliger. Toutefois, il est important de souligner qu'un matériau peut être sain jusqu'au jour où l'on découvre sa toxicité (cf. l'amiante). Il est donc nécessaire de se tenir en permanence au courant des dernières études sur le sujet.

Dans l'idéal, lors de la construction, il faudrait s'intéresser aux qualités :

Biotiques :

- Perméabilité aux ondes du spectre cosmo-tellurique.
- Fréquence vibratoire proche de l'équilibre humain.
- Absence de toxicité (particulaire, gazeuse, radioactive, électrique, magnétique...).

Sensibles :

- Impact émotionnel et affinités visuelles, tactiles, olfactives, etc, avec les habitants et le site d'accueil.

Écologiques :

- Origine locale des produits.
- Matières premières renouvelables.
- Processus de transformation court, économe en énergie et peu polluant.
- Résidus réutilisables ou recyclables.
- Rapport de production privilégiant l'homme sur la marchandise.

Économiques :

- Coût immédiat (achat, transport et mise en œuvre).
- Coût à moyen terme (économies d'énergie et entretien).
- Coût à long terme (bon vieillissement, possibilités de réparations, d'évolutions, de réemplois).

Techniques :

- Adéquation avec les performances recherchées (résistance mécanique, isolation thermique / phonique, étanchéité, tenue au feu...).
- Facilité et rapidité de mise en œuvre.
- Adéquation avec les règles de l'art et la réglementation.

On voit à quel point la compétence de l'interlocuteur en tant que consultant est primordiale dans la réussite d'une maison saine. Les acteurs du site DOMUS apportent toute leur expérience au service d'une éco-construction la plus sûre possible.